



## Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

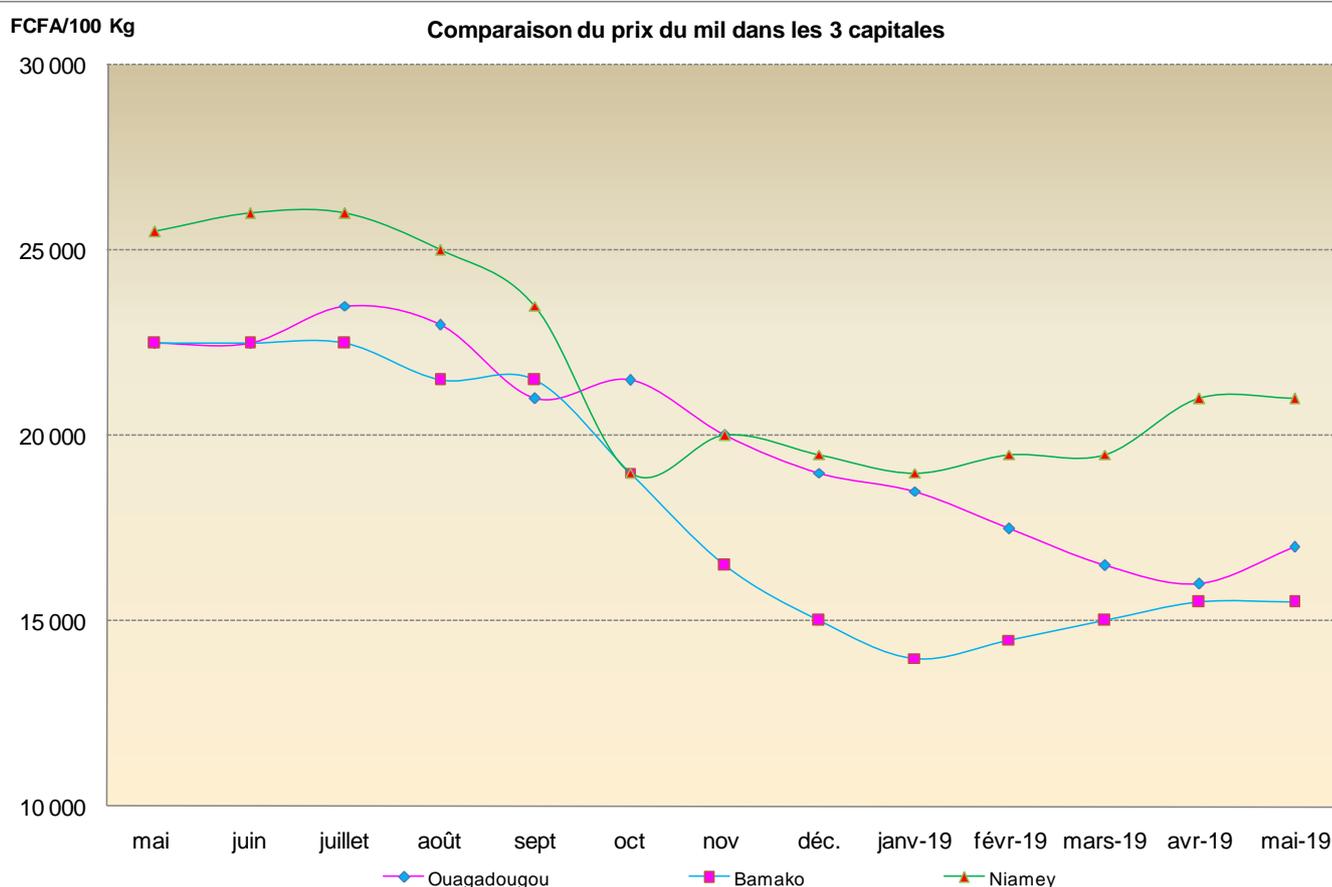
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 217 – mai 2019

Archives du bulletin PSA > [www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59](http://www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59)

**DEBUT MAI, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES TROIS PAYS, HORMIS POUR LE MIL AU BURKINA (EN HAUSSE).**

### 1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



**Comparatif du prix du mil début mai 2019 :**

**Prix par rapport au mois passé (avril 2019) :**

**+6% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey**

**Prix par rapport à l'année passée (mai 2018) :**

**-24% à Ouaga, -31% à Bamako, -18% à Niamey**

**Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mai 2014 - mai 2018) :**

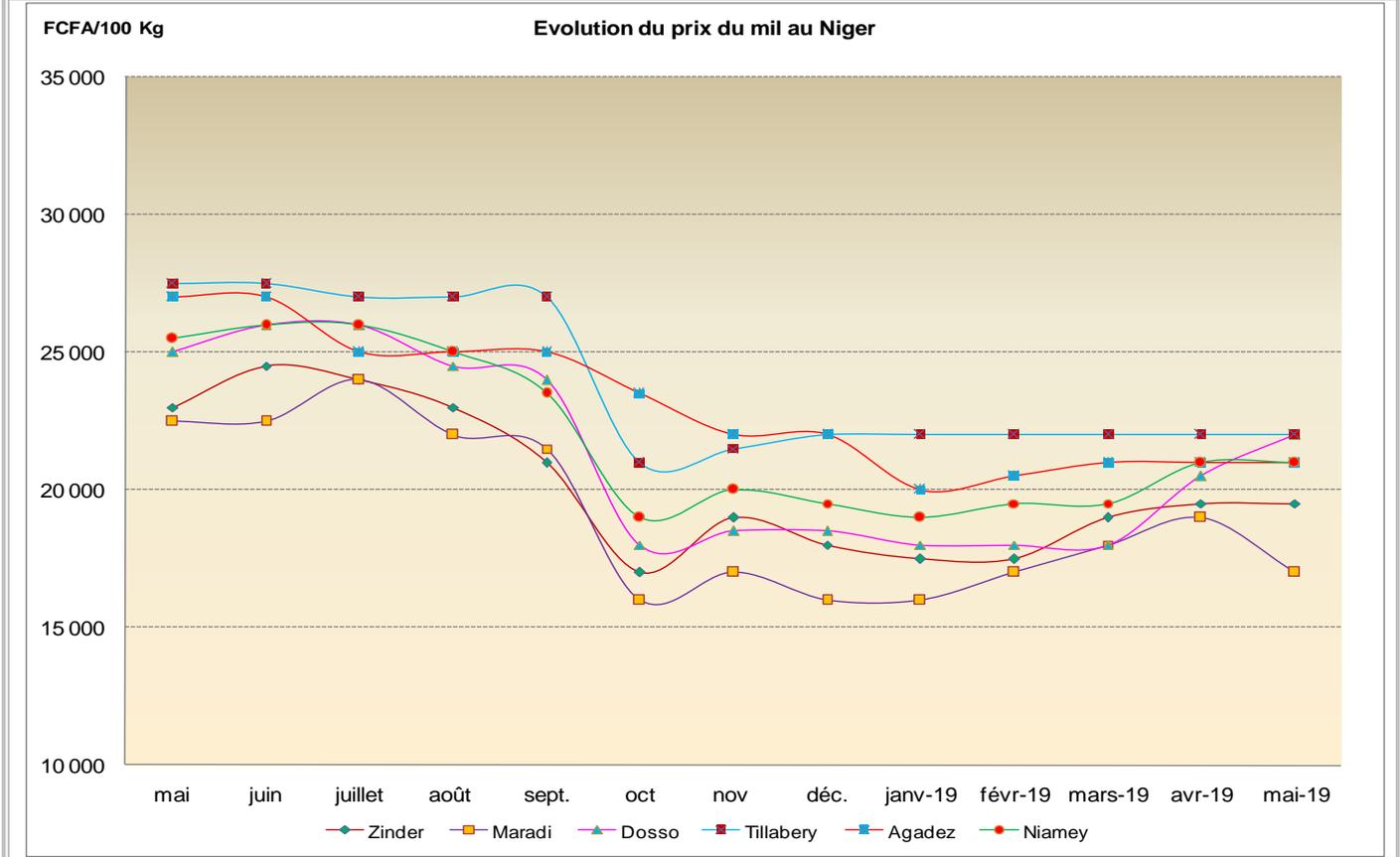
**-11% à Ouaga, -17% à Bamako, -8% à Niamey**

# 1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	19 500	17 000	17 000
Maradi	Grand marché	40 000	17 000	16 000	18 000
Dosso	Grand marché	40 000	22 000	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 000	18 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	44 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katakoto	42 000	21 000	17 500	17 000

**Commentaire général :** début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité, ponctuée de quelques cas de baisse et de hausse. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Maradi (-11%), ii) le **sorgho** à Maradi (-6%) et à Niamey (-5%), iii) pour le **maïs** à Agadez (-8%) et à Zinder -6%) et pour le **riz** à Zinder et Dosso (-5%). Les hausses l'ont été pour le **mil** à Dosso (+7%), pour le **maïs** à Niamey (+6%) et pour le **riz** à Tillabéry et Niamey (+5%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, baisse à Zinder et Dosso, hausse à Tillabéry et Niamey et stabilité à Maradi et Agadez, ii) pour le **mil**, baisse à Maradi, hausse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, hausse à Niamey, baisse à Zinder et Agadez, stabilité à Maradi, Dosso et Tillabéry. **Comparés à début mai 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches et en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -24% à Maradi, -22% à Agadez, -20% à Tillabéry, -18% à Niamey, -15% à Zinder, -12% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -24% à Agadez, -22% à Maradi, -17% à Niamey, -16% à Tillabéry, -15% à Zinder et -9% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -19% à Dosso, -14% à Tillabéry, -11% à Niamey, -10% à Maradi, -8% à Agadez et -6% à Zinder, et iv) pour le **riz**, +11% à Niamey, +8% à Zinder, +5% à Maradi et Tillabéry, stable à Dosso et Agadez. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales, avec, toutefois, quelques fluctuations à la hausse. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -17% à Maradi et Agadez, -11% à Zinder, -8% à Tillabéry et Niamey et +4% à Dosso, ii) pour le **sorgho**, -15% à Zinder -14% à Agadez et Tillabéry, -12% à Maradi, -8% à Niamey et +3% à Dosso, iii) pour le **maïs**, -13% à Zinder, -12% à Dosso et Tillabéry, -9% à Maradi; -6% à Niamey, et -1% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -3% à Zinder et Maradi, -2% à Dosso, -1% à Agadez et +2% à Tillabéry et +11% à Niamey.



## 1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

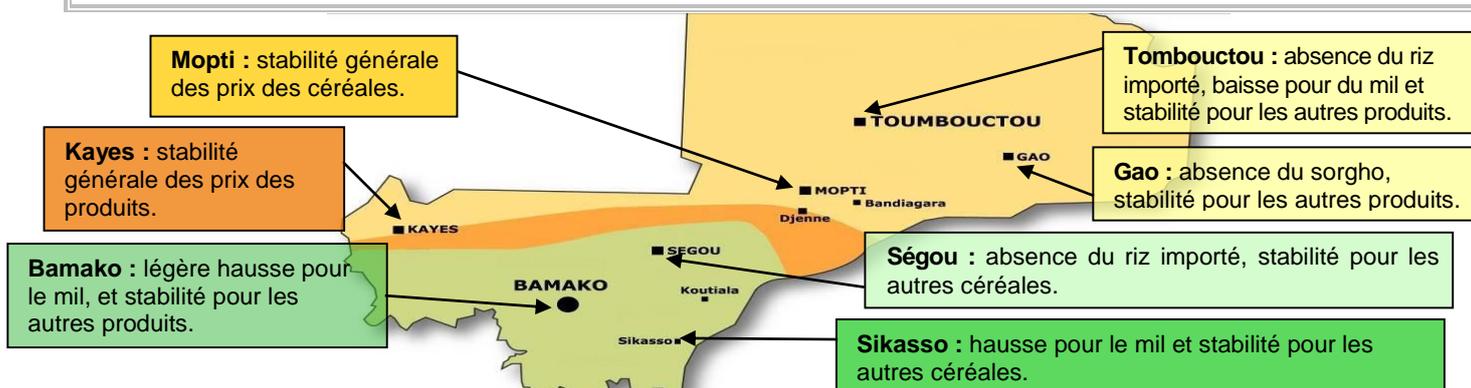
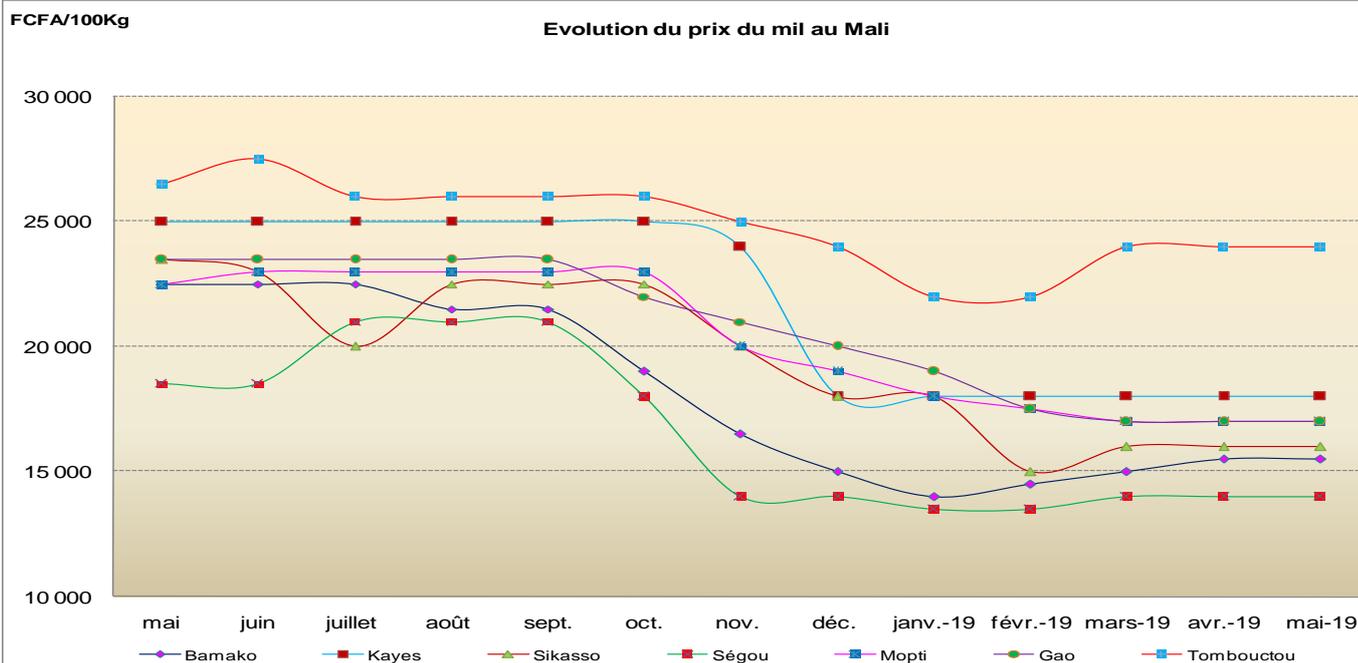
Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	35 000	32 500	15 500	14 500	12 500
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	17 000	13 000	11 500
Ségou	Ségou centre	33 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 500	17 000	16 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	17 000	-	16 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	22 000	22 500	22 500

**Commentaire général :** début mai, la tendance de l'évolution des prix des céréales continue à être marquée par une stabilité quasi générale. Quelques rares variations ont été observées. Une seule variation à la baisse a été enregistrée pour le **mil** à Tombouctou (-8%). Deux cas de hausse ont été observés, une pour le **mil** à Sikasso (+6%) et une autre pour le **riz** à Bamako (1%). Ailleurs, les prix sont stables. Cette situation résulte de la conjugaison de trois facteurs : le marasme économique actuel, les bons résultats de la dernière campagne agricole et la faiblesse des achats institutionnels susceptibles de susciter un relèvement des prix sur le marché.

**L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou garde son rang de marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso reste le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Mopti le moins cher pour le **riz local**, et Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**.

On note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début mai 2018**, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -31% à Bamako, -28% à Sikasso, Kayes et Gao, -24% à Ségou et Mopti et -17% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao et en baisse sur les autres marchés, -33% à Bamako, -32% à Sikasso, -30% à Kayes, -24% à Mopti et Ségou et -10% à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Kayes et Sikasso (-30%), à Bamako (-29%), à Ségou (-22%), à Mopti (-20%), à Gao (-13%) et à Tombouctou (-10%), d) pour le **riz local**, baisse à Sikasso (-18%), à Bamako (-13%), à Mopti (-7%), à Ségou (-6%), à Kayes (-5%), à Gao (-1%) et stable à Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Mopti et baisse sur les autres marchés, -9% à Kayes, -7% à Gao, -4% à Bamako et -3% à Sikasso.

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales sèches à quelques exceptions près. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-17%), à Ségou (-14%), à Gao (-13%), Kayes et Mopti (-12%) et Sikasso (-8%), et à Tombouctou (-6%), b) pour le **sorgho**, baisse à Sikasso (-14%), à Bamako et Ségou (-13%), à Kayes (-11%), à Tombouctou (-10%) et à Mopti (-8%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Bamako (-15%), à Kayes (-14%), à Sikasso (-12%), à Mopti (-10%), à Ségou (-7%) et à Gao (-4%) ; d) pour le **riz local**, baisse à Kayes (-3%), à Mopti et Tombouctou (-2%), à Bamako, Sikasso et Ségou (-1%) et hausse à Gao (+1%) ; enfin, e) pour le **riz importé**, légère hausse à Bamako (+1%), stable à Gao et baisse à Mopti (-4%), à Kayes (-2%) et à Sikasso (-1%).



### 1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 000	13 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	22 500	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	12 000	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 000	13 000	13 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	13 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	20 000	16 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 500	16 500	16 500

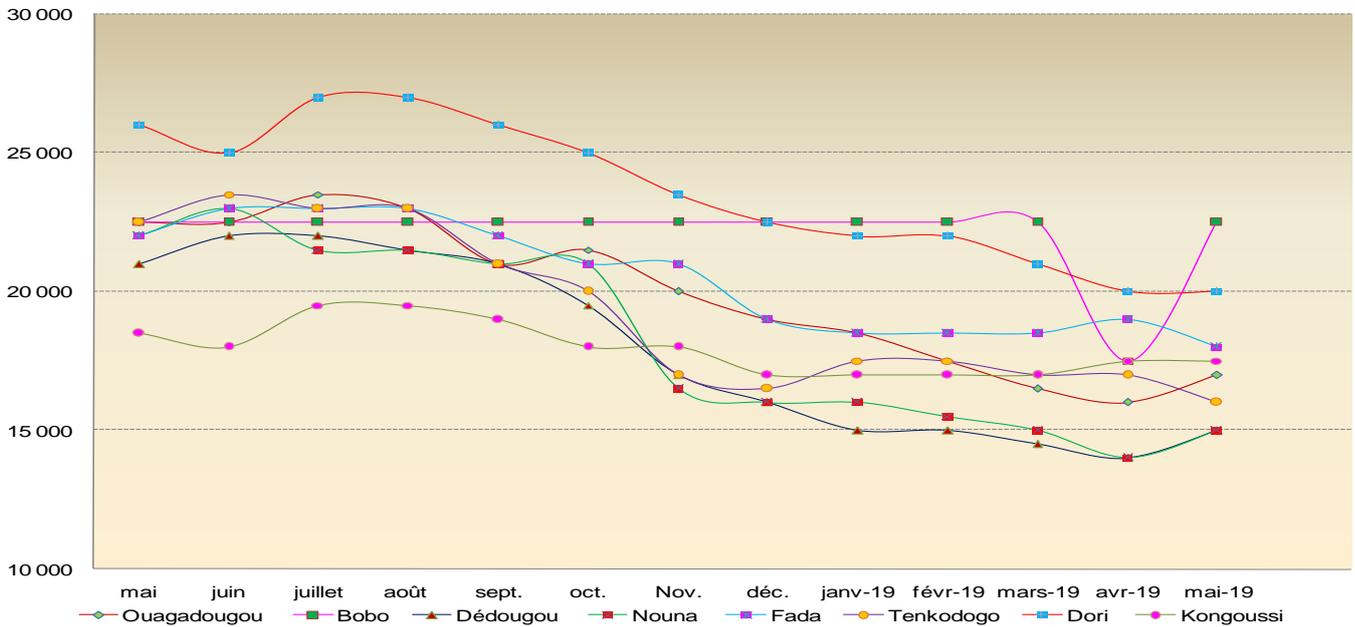
**Commentaire général :** début mai, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et à la stabilité, ponctuée de quelques cas de baisse, en ce concerne les autres céréales. Les hausses ont été observées pour le **mil** à Bobo (+29%), à Dédougou et Nouna (+7%) et à Ouagadougou (+6%), pour le **sorgho** à Bobo (+50%) et pour le riz à Pouytenga (+2%). Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Pouytenga (-6%) et à Fada (-5%), ii) le **sorgho**, à Pouytenga (-4%), et à Dori (-3%), et iii) le **maïs** à Dori (-6%) et à Bobo et Dédougou (-4%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le riz, Dédougou et Nouna pour le mil et le sorgho et Dédougou pour le maïs. À l'inverse, Bobo détrône Dori de son titre de marché le plus cher pour le mil et le sorgho. Kongoussi garde sa place de marché le plus cher pour le maïs. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le riz.

**Comparés à début mai 2018,** les prix sont stables pour le riz, excepté à Pouytenga (+5%) et en baisse pour les céréales sèches, excepté pour le mil et le sorgho à Bobo (stables). Les variations par produit sont : pour le riz, hausse à Pouytenga (+5%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le mil, stabilité à Bobo et baisse sur les autres marchés : -32% à Nouna, -29% à Dédougou et Pouytenga, -24% à Ouagadougou, -23% à Dori, -18% à Fada et -5% à Kongoussi, pour le sorgho, baisse à Dédougou, Nouna et Pouytenga (-33%), à Fada (-30%), à Ouagadougou (-29%), à Dori (-25%), à Kongoussi (-13%) et stable à Bobo. Enfin, pour le maïs, baisse sur tous les marchés : Nouna (-33%), Dédougou (-30%), Ouagadougou (-24%), Bobo et Pouytenga (-22%), Fada (-21%), Dori (-17%) et Kongoussi (-8%).

**Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont en hausse pour le riz et en baisse pour les céréales sèches, sauf sur les marchés de Bobo et Kongoussi. Les variations par produit sont : i) pour le riz, +3% à Dédougou, Nouna et Kongoussi, +1% à Ouagadougou et Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le mil, hausse à Bobo (+29%) et Kongoussi (+2%) et baisse sur les autres marchés : Nouna (-15%), Dédougou, Pouytenga et Dori (-15%), Ouagadougou (-11%) et Fada (-7%), iii) pour le sorgho, baisse à Pouytenga (-25%), à Nouna (-22%), à Dédougou (-21%), à Fada (-20%), à Ouagadougou et Dori (-19%), et hausse à Bobo (+36%) et à Kongoussi (+1%) et, iv) pour le maïs, stable à Kongoussi et baisse sur les autres marchés : -20% à Pouytenga et Dori, -19% à Nouna, -17% à Dédougou, -16% à Ouagadougou, -9% à Bobo et -8% à Fada.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



**Bam :** stabilité des prix pour toutes les céréales.

**Sahel :** baisse pour le sorgho et le maïs, stabilité pour le riz et le mil.

**Kossi :** hausse pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

**Ouagadougou :** hausse pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

**Mouhoun :** hausse pour le mil, stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le maïs.

**Gourma :** baisse pour le mil, stabilité pour les autres céréales.

**Hauts Bassins :** stabilité pour le riz, hausse pour le mil et le sorgho, baisse pour le maïs.

**Centre-Est :** hausse pour le riz, baisse pour le mil et sorgho et stabilité pour le maïs.

## 2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

### AcSSA - Niger

Début mai, la situation alimentaire est dans l'ensemble calme et stable par rapport au mois précédent, hors zones de conflits dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéry, où la situation humanitaire reste toujours critique au vu de la recrudescence des attaques des groupes armés. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales importées, mais peu en céréales locales. Les produits de contre-saison sont présents sur les marchés à des prix abordables. En dépit de l'observation du jeûne du mois de Ramadan, les prix sont restés relativement stables, voire en baisse dans certains cas. Aussi, comparés à mai 2018, les prix des céréales sèches sont nettement en baisse sur tous les marchés, mais ceux du riz sont en hausse sur la grande majorité des marchés. Les résultats définitifs de la campagne agricole 2018 dégagent un excédent de 1 792 148 tonnes.

**Agadez** : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires, les légumineuses, les fruits et légumes. Les agrumes se raréfient, faisant place aux melons et aux pastèques. Les prix des céréales sont globalement stables.

**Zinder** : la situation alimentaire reste calme dans la région. Elle se traduit par une présence massive des céréales sur les marchés, sans doute en prélude du mois de Ramadan. On constate aussi l'abondance des produits alimentaires autres que les céréales, notamment les pâtes alimentaires. Il en résulte une stabilité des prix des céréales locales et une baisse pour celles importées.

**Maradi** : la situation alimentaire reste satisfaisante dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées en prélude à la préparation de la nouvelle campagne agricole, mais aussi du mois de Ramadan. Les prix des céréales locales (mil et sorgho) sont en baisse et ceux des produits importés (riz et maïs), stables.

**Tillabéry** : hors zones frontalières avec le Mali et le Burkina, confrontées à une recrudescence de l'insécurité, la situation alimentaire est globalement calme et stable. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées et en produits de contre-saison, mais peu en céréales locales. Les prix des céréales sèches restent stables par rapport au mois précédent.

**Dosso** : en dépit d'un relèvement du prix du mil, consécutif à une relative hausse de la demande liée au mois de Ramadan, la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. Hormis pour le mil, les prix des céréales sont stables ou en baisse par rapport au mois précédent.

### AMASSA – Mali

Début mai, la situation reste stationnaire et identique au mois dernier. Ainsi, en dépit des poches localisées de déficit de production, la situation alimentaire actuelle est globalement satisfaisante à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Elle est marquée par : a) de bonnes offres sur les marchés et une bonne disponibilité au niveau des ménages, b) une situation sécuritaire encore vacillante affectant la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités. L'approvisionnement des marchés en vivres et leur accès sont satisfaisants à travers le pays. Le marché reste morose, malgré le mois de carême musulman qui, d'habitude, suscite un relèvement de la demande en produits alimentaires et, conséquemment, des prix.

Le Groupe Multidisciplinaire d'Analyse de la situation de l'insécurité alimentaire indique qu'environ 332 391 personnes, soit environ 1,71% de la population totale du pays, ont été identifiées dans les phases crise et urgence ; 2 438 522 personnes, soit 12,56% en phase 2 pour cette période (mars – mai 2019).

La situation nutritionnelle reste préoccupante dans le pays à cause des mauvaises pratiques alimentaires, de l'insécurité civile et de la prévalence des maladies liées aux mauvaises conditions d'hygiène.

**Bamako** : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les disponibilités en céréales, produits maraîchers et autres produits alimentaires sont assez importantes pour faire face aux besoins des populations. L'affluence sur le marché est faible.

**Kayes** : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont encore satisfaisantes pour faire face aux besoins locaux. Les stocks familiaux et communautaires toujours en reconstitution sont moyens à importants. Les stocks publics OPAM, sont à 1 767,7 tonnes de sorgho en SNS (en baisse) et 121,2 tonnes de mil/sorgho en vente d'intervention (en hausse).

**Sikasso** : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités alimentaires restent importantes en céréales locales, légumineuses, tubercules et légumes et à des niveaux de prix stables et relativement bas, ce qui favorise leur accès.

**Ségou** : la situation alimentaire demeure satisfaisante à travers la région à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. marquée par des disponibilités céréalières importantes, un niveau favorable des prix et des habitudes alimentaires normales.

**Mopti** : la situation alimentaire est globalement normale dans la région, avec, toutefois, des poches localisées en difficultés alimentaires. Actuellement, on estime que 56% des personnes sont en situation de crise ou d'urgence dans la région de Mopti en raison de la situation sécuritaire.

**Gao** : la situation alimentaire qui était jugée moyenne s'est légèrement améliorée grâce aux récoltes locales. Les disponibilités sur les marchés restent tout de même faibles, mais suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

**Tombouctou** : la situation alimentaire jugée moyenne est en amélioration à la faveur des récoltes locales. Bien qu'en apparence faibles, les disponibilités alimentaires restent suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

### APROSSA – Burkina

Début mai, la situation alimentaire est globalement satisfaisante et stable par rapport au mois passé. Elle est caractérisée par une disponibilité moyenne en céréales, tant au niveau des ménages que sur les marchés, avec un niveau de prix accessible. La situation est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins, des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions et par la présence des produits maraîchers sur les marchés qui améliorent les revenus des producteurs.

**Hauts Bassins** : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité aux ménages. Néanmoins, les prix du mil et du sorgho ont enregistré une hausse très significative par rapport au mois précédent (+29% et +50% respectivement pour le mil et le sorgho).

**Mouhoun** : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales et d'autres produits sur le marché, tel que les tubercules, les feuilles.

**Gourma** : de façon générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. On note une disponibilité des produits céréalières, tant au niveau des familles que sur le marché. En outre, sur les différentes places des villages, on observe une abondance de produits frais maraîchers.

**Centre Est** : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se caractérise par une disponibilité des céréales sur le marché. Les stocks sont également disponibles dans les ménages. On note également la présence des tubercules qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des ménages.

**Sahel** : la situation alimentaire est moyenne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité moyenne des céréales sur le marché.

**Centre Nord** : la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante. Les ménages continuent à s'assurer deux repas par jour. Aussi, la plupart des producteurs renforcent leurs ressources financières par la vente des produits agricoles et pastoraux.

### 3- Campagne agricole

#### Niger

Le bilan céréalier révisé 2018, issu des résultats définitifs de la campagne agricole 2018-2019, dégage un excédent de 1 792 148 tonnes, soit une disponibilité apparente par personne et par an de 285 kg. Néanmoins, ce bilan cache des disparités inter et intra régionales. En rappel, le bilan céréalier brut prévisionnel dégageait un excédent de 721 430 tonnes de céréales.

La campagne agricole est actuellement marquée par les préparatifs de la nouvelle campagne (défrichage, apport en fumier organique, achat des intrants etc....) qui vont bon train dans toute la bande agricole du pays.

Selon les prévisions météorologiques nationales, l'année 2019 s'annonce moins pluvieuse que l'année précédente, avec une saison hivernale au Niger moins arrosée, ce qui aura certainement un impact sur la production agricole. Car, même si le début de la saison des pluies sera assez précoce cette année, les services de la météorologie précisent que les séquences sèches pourront être assez longues tout le long des prochains mois. Cela ne sera pas favorable à certaines cultures.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison sèche 2019 se poursuit par les travaux de récoltes du paddy sur tous les périmètres, ce qui va renforcer la situation alimentaire dans les zones concernées.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par une situation phytosanitaire globalement calme, une baisse de la nappe phréatique ralentissant considérablement l'activité de maraîchage et un début des activités de battage du blé.

La situation pastorale est caractérisée, quant à elle, par une rareté du pâturage, un tarissement des points d'eau de surface, d'où un début des pénibles corvées d'eau, et par l'apparition des épizooties et la dégradation de l'état d'embonpoint du cheptel.

Sur le marché à bétails, l'offre des petits ruminants (ovins et caprins) est supérieure à la demande, tandis que celle des gros ruminants (bovins et camélins) reste faible. Par rapport au mois précédent, les prix des petits ruminants sont en baisse, alors que les prix des gros ruminants sont légèrement en hausse. Globalement, les termes de l'échange «céréales/bétail» sont en défaveur de l'éleveur.

#### Mali

Début mai, les activités agricoles sont dominées par les cultures de contre-saison, la préparation des champs, le transport de la fumure organique, le maraîchage au niveau des retenues d'eau, la pratique des activités génératrices de revenus comme l'orpillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

La prévision saisonnière 2019 fournie par Mali-Météo, prévoit une saison pluvieuse normale. L'Agence annonce un début de saison précoce dans les régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti. Ailleurs, le démarrage de la saison sera normal sur le reste du pays. Il faut aussi retenir que des dates de fin de saison tardives sont attendues dans l'Est de la région de Kayes, les régions de Koulikoro, Sikasso, Ségou et Mopti. En dehors de ces zones, il est prévu des dates de fin de saison normales. Lire la suite : <https://www.essor.ml/mali-meteo-une-saison-pluvieuse-normale-est-prevue/>

Le plan de campagne 2019-2020 validé prévoit un objectif de 10 953 00 tonnes de céréales, contre 10 159 539 tonnes en 2018-2019, soit un taux d'augmentation attendu de 12%.

S'agissant de la situation phytosanitaire, on signale toujours la présence des nuisibles sur les cultures. Voir la synthèse : <https://www.essor.ml/situation-phytosanitaire-les-nuisibles-toujours-presents-sur-les-cultures/>

Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail sont globalement acceptables. Toutefois, des poches de léger déficit de biomasse par endroits dans le delta intérieur et au niveau de la boucle du Niger sont à signaler. Des perturbations de mouvements des troupeaux à cause de l'insécurité qui limite l'accès à certains pâturages sont signalées en divers endroits du centre et du nord du pays.

#### Burkina

Début mai, les principales activités occupant les populations au cours de la période sont, entre autres, l'entretien des cultures maraîchères, les labours, défrichage, l'artisanat, les activités génératrices de revenu et le petit commerce.

Les producteurs s'attèlent au transport de la fumure organique aux champs en vue de préparer la campagne agricole 2019/2020.

Les principales activités génératrices de revenus menées par les ménages pour faire face à certaines dépenses sont la vente des produits maraîchers (oignon, tomates, choux, etc.) et des cultures de rente, la vente d'animaux et l'orpillage.

La situation alimentaire du bétail est moyenne dans l'ensemble, avec la présence moyenne des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide) et est marquée par les feux de brousse.

Au plan hydraulique pastoral, on note une disponibilité moyenne en eau pour l'abreuvement des animaux.

## 4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

### Niger

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. On assiste actuellement à une détérioration de la situation sécuritaire caractérisée par la recrudescence des attaques des groupes armés et les tensions intercommunautaires.

#### Actions de développement :

- Plusieurs actions de développement et de résiliences ont été entreprises par le gouvernement et ses partenaires dans la région d'Agadez (Actions « cash for work » de protection des berges et de réalisation des ouvrages antiérosifs etc.).
- Organisation de la 4ème édition de la Foire sur le financement de l'agriculture au Niger (Finagri) qui s'est ouverte à Niamey, mercredi 17 avril. Organisée par le réseau Agripro Focus-Niger en collaboration avec l'Initiative 3N, l'édition 2019 du Finagri est placée sous le thème « Financer la certification pour la compétitivité des produits agroalimentaires du Niger ».
- Don UE : En égard à l'insécurité grandissante dans la région de Diffa et qui a entraîné les déplacements de plus de 24 300 personnes, depuis le mois de février 2019, l'Union Européenne a décidé d'octroyer la somme de 200 000 euros supplémentaires (131,2 millions F CFA), en termes d'aide humanitaire pour les assister. L'assistance qui sera mise en place par la Croix Rouge luxembourgeoise permettra de construire des abris d'urgence pour une partie des nouveaux déplacés, et améliorer ainsi leur protection.
- Début de la cession des stocks au niveau de banques céréalières en faveur de leurs membres.

### Mali

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- Poursuite des opérations de distributions gratuites d'aliment bétail portant sur 43 200 tonnes à Mopti et en région de Kayes ; lancées depuis mars.

#### Actions de développement :

- **11 avril** : Ouverture d'un forum sur les perspectives de la production cotonnière au Mali où le vœu est émis d'étendre la production du coton graine à un million de tonnes pour la campagne 2019/2020 annoncé et la fixation du prix d'achat du coton graine au titre de la campagne à 275 F CFA le kg contre 250 F CFA la campagne dernière. Lire la suite : <https://www.essor.ml/forum-sur-le-coton-les-paysans-sengagent-pour-une-production-dun-million-de-tonnes/>
- **12 avril** : La Banque centrale populaire, un groupe marocain, a signé deux conventions avec des acteurs économiques maliens portant sur plus de 38 milliards de F CFA pour la transformation des produits locaux. Lire les détails : <https://www.essor.ml/developpement-des-chaines-de-valeurs-agricoles-un-financement-de-38-milliards-de-fcfa/>
- **15 avril** : Organisation d'un atelier national d'appropriation sur la zone de libre-échange continentale africaine. Lire la suite : <https://www.essor.ml/zone-de-libre-echange-continentale-necessaire-appropriation-par-les-acteurs-nationaux/>
- **3 mai** : Le ministre-commissaire à la Sécurité alimentaire, a inauguré la Maison des interprofessions riz, sésame et fonio à Ségou; fruit de la coopération entre le Grand-duché du Luxembourg et le Mali dans le cadre du programme MLI/021. Lire la suite : <https://www.essor.ml/segou-les-interprofessions-riz-sesame-et-fonio-sous-un-toit-commun/>
- L'Agence italienne pour la coopération au développement, dont le siège est à Dakar (Sénégal), vient de lancer des laboratoires pour la transformation et la conservation des produits agricoles dans trois villages (Kamankolé, Kabaté, Marena) du cercle de Kayes. Un projet dont le budget se chiffre à 425 700 euros (278,8 millions de F CFA) s'inscrit dans le cadre de l'initiative régionale d'urgence en Afrique de l'Ouest de la coopération italienne pour le développement dans le but de renforcer la résilience et la protection des migrants et des migrants de retour.  
Lire la suite : <https://www.essor.ml/kayes-un-nouveau-projet-pour-la-transformation-et-la-production-des-produits-agricoles/>
- **8 mai** : L'Agence nationale de la météorologie a organisé à Ségou, un atelier de partage des résultats de la prévision saisonnière 2019 où une saison pluvieuse normale est prévue. Lire la suite : <https://www.essor.ml/mali-meteo-une-saison-pluvieuse-normale-est-prevue/>
- **9 mai** : L'AEDD a organisé un atelier de lancement du processus d'accréditation de Mali-Folkecenter au Fonds vert climat.  
Lire la suite : <https://www.essor.ml/fonds-vert-climat-lancement-du-processus-daccreditation-de-mali-folkecenter/>

### Burkina Faso

#### Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables.

#### Actions de développement :

- Journée Nationale du Paysan 2019 : Ce qu'il faut retenir des échanges avec le président du Faso. Lire la suite <https://www.burkina24.com/2019/04/29/jnp-2019-ce-quel-faut-retenir-des-echanges-avec-le-president-du-faso/>
- Lutte contre la malnutrition au Burkina Faso : Les acteurs du PADI plaident pour un financement endogène et privé de la nutrition dans les Hauts-Bassins. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article89348>
- 21e édition de la Journée Nationale du Paysan : L'état des préparatifs jugé satisfaisant. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article89207>
- Filière riz : Un projet pour accroître les revenus de 50 000 petits producteurs dans le Centre-Est.  
Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article89070>
- Saison agricole 2019 : Les prévisions et les conseils de la météo, conférence animée par l'Agence Nationale de la Météorologie (ANAM). Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article89574>
- Est du Burkina : Le foncier et les conflits agriculteurs/éleveurs, un facteur majeur de menace de la cohésion sociale.  
Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article89601>

## 5- Actions menées (avril 2019)

### AcSSA – Niger

#### Formations :

- **Structuration des coopératives et des faitières**  
a) Appui à l'organisation des assemblées générales des coopératives, en vue de leur mise en conformité avec l'Acte Uniforme OHADA.  
b) Organisation de 13 mini ateliers de diagnostics organisationnels de 11 unions et de 2 fédérations dans les régions d'Agadez et de Zinder.
- **Gestion marché**  
c) Atelier de partage des législations, le 23 avril, en vue du choix de la forme juridique de la structure de gestion du marché de Mayahi. 82 participants représentant les différentes parties prenantes du marché.  
d) Facilitation de la tenue de l'Assemblée Générale Ordinaire du GIE INTCHI de Djirataoua le 18 avril.  
e) Trois rencontres entre les dirigeants des structures de gestion et les mairies pour finaliser les contrats de gestion déléguée de trois marchés dans la région de Tahoua (Doguéraoua, Sabon Guida et Kéhéhé).
- **Formation en entrepreneuriat**  
f) 1 session à Maradi en faveur 20 promoteurs (dont 13 femmes) de Micro Entreprise Rurale (MER).  
g) 1 session à Tahoua pour 20 personnes sur le plan d'affaires.

#### SIM :

- Signature de contrat de diffusion et rediffusion des prix et des flux avec les radios communautaires environnantes des marchés de demi gros dans la région de Maradi.
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

#### Voyages d'échanges :

- Voyage de 20 responsables de 5 GIE de gestion de marché de la région de Zinder à Agadez du 21 au 24 avril 2019. Objectif : échanger sur la gestion déléguée des marchés agricoles.
- Voyage d'échanges des dirigeants de 5 GIE de gestion de marché de Maradi du 28 au 30 avril au niveau GIE du marché à bétail de Bermo (Dakoro) afin de capitaliser son expérience en matière de gestion déléguée d'un marché par un GIE.

#### Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

#### Autres activités :

- Participation à l'atelier de planification des activités de l'année du projet CSAT Niger- IITA le 30 avril à Maradi.

### AMASSA – Mali

#### Formations :

- **Traçabilité des produits agricoles**  
Une session à Kayes les 23 et 24 avril, au profit de 33 participants, dont 31 membres de la FEDE (17 UT, 14 productrices maraichères). TAPSA Sahel ;
- **Entretien et maintenance Groupes Motopompes**  
Une session réalisée du 25 au 30 avril à Niafunké au profit de 20 pompistes. BMZ/PAM.
- **Commercialisation :**  
- Participation des UT de Bamako, Koutiala et Mopti à la FIARA de Dakar du 11 avril au 2 mai, avec plus de 10 tonnes de produits transformés.  
- Vente par l'union de Tendely de 3 tonnes de mil à un privé à 480 000 F CFA.  
- Vente par l'union de Tagari de 11 tonnes de mil à un privé à 1 650 000 F CFA.  
- Vente par l'union de Pel Maoudé de 6 tonnes de niébé pour une valeur de 2 040 000 F CFA à un privé de Koutiala.  
- 0,950 tonne produits transformés vendus au cours du mois pour une valeur de 1 187 500 F CFA au niveau des différents points de vente par 21 UT de Mopti.

#### Visite d'échanges :

Du 21 au 26 avril 2019, un voyage d'échange d'expérience a été réalisé dans la région de Ségou (localité de Ségou et Niono) avec la participation de 10 producteurs dont 2 femmes membres des unions Dounkafa de Niafunké et le Télé de Goundam/ Diré.

L'objectif général de la visite était de faire des rencontres/échanges entre les Unions des sociétés coopératives de Goundam et Niafunké avec quelques unions de Ségou et prestataires de services pour les engrais.

#### Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation dans toutes les zones ;
- Appui-conseil dans la mise en œuvre des contrats de transactions signés dans toutes les zones ;
- Suivi, appui, conseils des exploitants des parcelles ayant bénéficiées des semences maraichères et l'utilisation des Kits reçus du projet TAPSA-Sahel-AVI-AMASSA à Kayes.

### APROSSA – Burkina

#### Formations :

- Formation des membres des Comité de gestion des coopératives sur la gouvernance administrative et financière :  
1 session du 15 au 19 avril à Bobo pour 30 personnes, dont 1 femme  
1 session du 23 au 27 avril 2019 à Banfora pour 21 personnes  
1 session du 15 au 19 avril à Fada pour 30 personnes  
1 session du 23 au 27 avril à Fada pour 30 personnes  
1 session du 1<sup>er</sup> au 5 avril à Dédougou pour 30 personnes  
1 session du 29 avril au 05 mai à Dédougou pour 33 personnes
- Formation du personnel :  
1 session du 15 au 25 avril à Bobo : Participation de l'équipe technique de Dédougou à la formation des superviseurs et des formateurs sur la méthodologie et les outils de l'approche « Farmer Business School (FBS) » ;

#### Commercialisation :

Transaction de 92 tonnes de sésame S42 d'une valeur de 73 600 000 F CFA entre TINBA et Wendkonta.

#### Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> (Collecte de prix sur 45 marchés et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformateurs, exportateurs, etc.) pour une mise en relation : a) 93 t de mil pour une valeur de 14 150 000 F CFA, b) 200 t de maïs jaune pour une valeur de 28 000 000 F CFA ;
- Suivi des crédits d'intrants et de commercialisation ;
- 2 animations et 6 visites de suivi (Bio digesteurs + latrines) avec les OP, UP, UR et les CL, 75 personnes, dont 53 femmes ;
- Participation de trois membres de l'Union régionale de la Boucle du Mouhoun à l'atelier de renforcement des capacités des animateurs endogènes sur les bonnes pratiques agricoles de production du maïs, du sorgho, et du niébé. Atelier organisé dans le cadre du projet AGRA.